

Quelles activités dans un Maclé?

Champ 1 : la compréhension des textes.

1. Écouter, dire, lire, raconter.

Les enfants sont mis dans une position de réception de textes lus par l'adulte. **Situation proposée au moins une fois par jour**, par exemple au début et en conclusion d'un groupe de besoin.

Objectifs: familiarisation par imprégnation, avec « la langue dans l'écrit » (syntaxe, vocabulaire, modes d'énonciation). Mettre les enfants en confiance avec le monde de l'écrit, nourrir l'imaginaire.

L'exploitation ne doit pas tuer le plaisir de l'histoire ou du texte.

- **Qui a raison ?**

Une histoire sans illustration est lue. Chaque enfant reformule et décrit « ce qu'il a vu dans sa tête »
On se pose la question : *qui a raison?* Et on compare avec la proposition de l'illustrateur.

- **Récit en images, images en récit.**

On choisit un album parfaitement connu. On propose les illustrations les plus représentatives des principales phases de l'histoire. La tâche de l'enfant est de reconstruire la séquence narrative en remettant en ordre les illustrations et en disant le récit avec ses propres mots. (uniquement un ou deux enfants effectuent cette dernière tâche)

Cette activité peut servir de point de départ à un atelier d'écriture :

- Soit on ré écrit la même histoire.
- Soit on lui donne une suite, on la transforme, on change de point de vue, on la transpose dans un autre temps, un autre lieu...

- **Dire/lire**

- Différence langue écrite / langue orale.

L'enseignant raconte plusieurs fois une histoire (oralité); le même exercice est demandé aux enfants : dire une histoire de mémoire, puis la lire à haute voix. Parcourir le chemin inverse ; lire une autre histoire, puis la dire de mémoire. L'objectif est ici d'expérimenter les différences entre langue orale et langue écrite.

- Club poésie : une fois par semaine les élèves viennent dire et écouter des poèmes. On ne recherche pas la performance mnésique mais la « poétisation de la parole »
- Un « lu pour vous » : un élève présente un article de journal ou un documentaire en relation avec l'actualité. Un extrait est lu à haute voix.
- Des histoires pour les petits.

2. Utiliser des supports écrits divers et comprendre leur fonctionnement propre.

- **La presse :**

Support *le petit quotidien* : *Mon quotidien* pour les enfants de CE2, le *Petit quotidien* pour les enfants de CP et *Quoti* pour les enfants de GS.

Un moment est prévu en fin de séance pour les échanges sur les lectures des uns et des autres.

- **Pour favoriser les apprentissages méthodologiques** en documentation :

Repérer le plus rapidement possible la page et le paragraphe d'un livre où l'on trouvera la réponse à une question donnée. Dans un premier temps l'élève va chercher dans un seul ouvrage, dans un second temps il dispose de plusieurs ouvrages.

3. Identifier et résoudre des problèmes de compréhension.

Des questions types pour favoriser la compréhension :

Où et quand se passe l'histoire?
Combien y-a-t-il de personnages?
Qui parle?
Il s'agit de développer l'auto contrôle.
A la fin d'un paragraphe, est-ce qu'on arrive à résumer ce qu'on a lu?
A la fin de la lecture, est-ce qu'on arrive à donner un titre au texte et à le résumer?
On peut travailler sur les inférences (voir la Cigale)

Champ 2 : travail sur les micro et mésostructures

1. Compréhension de phrases, ponctuation et morphosyntaxe.

- **Compréhension de phrases :**

Les fichiers *Lire* édités par PEMF comportent 4 séries de 48 fiches. Pour les élèves de CE1 en grande difficulté, le matériel de niveau 1 est tout à fait adapté. Pour les élèves faibles lecteurs en CE2 les séries niveaux 2 et 3 sont encore utiles.

Le travail peut se faire individuellement (fiches auto correctives) ou sous forme de jeu sur le modèle des incollables à deux contre deux. Formule intéressante car elle oblige les élèves d'une même équipe à se mettre d'accord.

- **Ponctuation**

Rétablir la ponctuation dans un texte où on l'a fait disparaître (exemple page 63)

Rendre la tâche plus facile :

1. En partant d'un texte écrit par un autre élève.
2. En permettant des essais successifs sur un ordinateur.
3. En indiquant à l'avance le nombre de points qu'il faut rétablir (de phrases qu'il faut faire apparaître) et de virgules qu'il faut ajouter.

- **Morphosyntaxe**

Deux types d'exercices à réaliser :

- Des exercices classiques de correction de phrases:

	chats		voisin	mangent		croquettent
Les	chat	de la	voisine	mange	des	croquette.
	Chatte		voisines	manges		croquettes.

Il faut souligner le mot correctement orthographié et barrer les autres.

- Des exercices d'interprétation de phrases.

Les élèves doivent sélectionner une image à partir de deux ou trois, elle doit correspondre à ce qui est écrit. (cf la Cigale)

2. Lecture par groupe de mots.

Cette activité est utile à tous les niveaux de la scolarité. Le problème que rencontre tout lecteur débutant : pour lui les mots se succèdent sur les lignes du texte par simple juxtaposition, sans hiérarchisation. Ces mots sont porteurs de sens mais le sens d'un texte n'est pas la somme de ces significations.

Exemple page 67. 10 mots = 3 unités de sens = 1 représentation mentale.

La condition sine qua non de toute compréhension est le calcul syntaxique qui vise le regroupement des mots en syntagmes, c'est à dire la constitution au cours de la lecture de groupes de mots porteurs de sens. Lire c'est lier. Lire c'est reconstituer un langage, une parole potentielle, porteuse de sens. Cette reconstitution doit s'effectuer par delà la simple succession des mots. Ce sont les groupes de mots qui constituent l'interface entre le texte et le sens. (Quand un sujet écoute un discours, il

effectue le calcul syntaxique (la constitution de groupes de mots) de façon automatique et implicite, en s'aidant notamment de la prosodie. Le lecteur organise cette mise en voix potentielle du texte. Il s'appuie sur la ponctuation et sur l'architecture syntaxique ou prosodique du texte. En français, les déterminants, pronoms, conjonctions, prépositions, groupes verbaux... sont rapidement repérés et dessinent pour le lecteur une ossature de la phrase.

Trois activités sont adaptées à ces objectifs:

1. **Rétablir la segmentation prosodique d'un texte** après que l'adulte en a fait une oralisation absurde. Exemple de texte page 69. L'enseignant lit le texte comme une machine, platement sans tenir compte de la ponctuation, puis en opérant des groupements incongrus. Sur un affichage, l'enseignant amène les élèves à trouver les segments pertinents.
Il s'agit de faire comprendre aux enfants que quand on lit silencieusement, pour pouvoir comprendre, il faut faire comme si on lisait le texte à quelqu'un. Cette activité vise à faire prendre conscience du problème.
2. **Suivre du doigt**, sur un texte écrit, la lecture orale faite par l'adulte.
Activité quotidienne lors d'un Maclé, c'est l'activité de base pour entraîner la lecture par groupe de mots. A partir d'un texte qui a été travaillé préalablement, l'enseignant lit en marquant la segmentation prosodique de façon exagérée. La tâche des élèves est de suivre du doigt. Cela aide la reconnaissance orthographique des mots. Elle les conduit à intégrer progressivement les repères sur lesquels les adultes s'appuient pour regrouper les mots.
3. **Préparer la lecture à haute voix** d'un texte en faisant ressortir, par des traits verticaux, les groupes de mots qui seront « dits ensemble ».
Activité quotidienne, elle vise le même objectif, c'est l'activité de base pour entraîner la lecture par groupes de mots. Pour préparer cette lecture, il faut séparer les groupes de mots qui vont être lus ensemble par des traits verticaux. Pour faire ce travail il est intéressant de se mettre par deux, de murmurer le texte et de discuter. Dès que les élèves deviennent performants on les incite à oraliser des textes sur lesquels ces traits n'apparaissent plus.
Cela favorise un apprentissage par imprégnation des structures syntaxiques et du vocabulaire.

3. Vers l'automatisation du décodage

Des difficultés avec les syllabes écrites avec des graphèmes complexes, comme loin, train. Cela tient à un décodage trop séquentiel, les mêmes séquences de lettres renvoient à des graphèmes différents ca/ni/ne can/ti/ne ou ba/lei/ne Cela est très difficile de contrôler ce décodage si l'on ne prend pas en compte les contraintes syntactico-sémantiques.

Regnaluob, ruetnahc, tiatnepres, noipmahc, tneiardneiv, seénruofne, noitcarf

moulin -> mo /u/ -> mou

- ✓ **Prise de conscience** : une syllabe peut avoir 3, 4 ou 5 lettres.
A partir d'une liste de mots connus, faire des cartons syllabes, et les faire prononcer aux élèves. Celui qui hésite se réfère à la liste de mots connus (plutôt que de passer par le décodage).
- ✓ **Cartons éclairs de syllabes.**
Montrer le carton une seconde, on peut montrer le carton deux ou trois fois mais toujours sur un temps court.
- ✓ **Utilisation de textes présentés en syllabes.**
Le texte à lire figure deux fois : une fois sous une forme habituelle et une autre fois avec les syllabes pré-segmentées avec une alternance de caractères maigres et gras (doubler les espaces inter-mots). Il s'agit de privilégier la présentation en syllabes orales plutôt qu'en syllabes orthographiques.
Exemple page 75

4. Mémorisation du lexique orthographique

La lecture orthographique donne un accès immédiat à des informations sémantiques:

sot saut seau et cela soulage les autres traitements. Moins séquentielle, plus rapide, plus sémantique et donc plus efficace, la lecture orthographique devrait être un objectif majeur de l'école élémentaire. Dès la fin du cycle 2 cet objectif est majeur, les activités proposées aident les élèves à « mettre en mémoire » l'orthographe des mots les plus fréquents.

✓ **Dictée recherche**

L'enseignant a préparé une phrase avec des mots connus (60 à 70% de mots très connus au CP) et qui sont dans des textes affichés ou des textes accessibles par les élèves. La phrase est lue, pour chaque mot on invite les élèves à se poser la question « est-ce que je sais l'écrire directement? » ou « est-ce que je peux retrouver le mot dans un texte? Et lequel? »

On peut demander aux enfants de souligner les mots qu'ils n'ont pas écrit de mémoire. On notera le score, le nombre de mots correctement orthographiés sur le nombre total.

✓ **Cartons éclairs de mots, de groupes de mots, de phrases.**

C'est la même activité que les cartons éclairs de syllabes. On peut le faire à partir des phrases du fichier Lire de PEMF quand l'enfant a suffisamment travaillé les phrases. C'est une tâche de lecture rapide que l'on peut aussi travailler en rentrant ces phrases avec un logiciel comme *idéographix*, *elsa* ou *lectra*.

✓ **Enseigner des stratégies de mémorisation de mots.**

Activité de base, elle se déroule quotidiennement au CP et CE1, et **tous les jours avec les faibles lecteurs dans un Maclé.**

L'enseignant choisit un mot et l'écrit en script au tableau. La question posée est : « Comment peut-on faire pour mettre ce mot dans sa tête ? », à la fin de la séance il faudra savoir l'écrire sans modèle. On finit par se donner une méthodologie.

- ✓ Le nombre de lettres.
- ✓ Épellation
- ✓ analogies orthographiques : on cherche s'il comporte des groupes de lettres que l'on a déjà vu dans d'autres mots. On les écrit dessous pour vérifier.
Mardi / Omar anniversaire/maire
boulangier/ manger/ranger/danger
L'analogie est mise en relation avec la segmentation syllabique.
- ✓ Visualisation mentale : Les enfants mettent toutes les lettres dans leur tête et essaient de les voir.

✓ **Jeu de memory**

1 mot/ 1 représentation

✓ **Jeu du pendu**

- ✓ **La chasse aux analogies** : les élèves sont invités à parcourir rapidement des textes familiers et à retrouver le plus d'analogie. Laitière/sorcière sortie/sorcière etc...

- ✓ **La dictée sans erreur** : une dictée où l'on a le droit de copier; une dictée qui favorise l'acquisition de l'orthographe. La correction est assurée par l'enseignant, on distinguera les erreurs lexicales et les erreurs grammaticales.

Champ 3 : La production d'écrits (40 à 50% du temps d'un Maclé)

Alors que le rendement sémantique est très médiocre, le rendement cognitif est considérable.

- La préparation d'une revue de presse: retenir trois sujets dans l'actualité et les traiter.
- Partir sur des situations ludiques : cadavre exquis, jeu du dictionnaire, jeux oulipiens...Il s'agit de re-

Quelles activités proposées? À partir du livre *Favoriser la réussite en lecture : les Maclé*. De A. Ouzoulias - Pascale PERRIN - Conseillère Pédagogique - 4

paramétrer une situation existante. Exemple le concours de la phrase la plus drôle. Il est nécessaire d'avoir des outils comme des textes de référence.